

Chronique du 14 octobre 2022

SURCOTER *SOUKKOT*

Voici un demi-siècle, une chanson en quelque-sortre prémonitoire, interprétée par Henri Salvador, connaissait un certain succès. Elle avait pour titre : *C'est pas la joie*. En voici quelques paroles, très actuelles : « Au niveau de la pollution, c'est pas la joie. Au niveau de la montée des prix, c'est pas la joie. Au niveau des manifestations, c'est pas la joie. » Ce n'est pas sans lien avec la période actuelle.

Entre les deux guerres mondiales, mais dans un temps plutôt proche de la seconde, Charles Trénet chantait « Y'a de la joie. » Quelques paroles méritent l'attention : « Dans le ciel par-dessus le toit, y'a d'la joie. » Le parolier Michel Emer, né Michel Binyamin Rosenstein et qui se réfugia à Nice sous l'abjecte Occupation, glissa-t-il volontairement cette allusion à la fête de *Soukkot* ?

Le Rav Adin Steinsaltz, aussi nommé Even Israël, issu de la dynastie ashkénaze Slonim, qualifie la période de *Soukkot*, de « rendez-vous avec la joie. » Si nous puissions dans nos Textes, observons que *Kohelet*, c'est-à-dire *l'Ecclesiaste*, précise « Lekhol Zeman », c'est-à-dire : « à tout, un temps », ce qui est aussi traduit aussi par « Toute chose a son temps. » Techniquement, si j'ose dire, cela signifie plus précisément, selon le Rav Almosnino, qu'il faut distinguer, d'une part, « le point du temps dans lequel chaque événement est destiné à prendre place » et, d'autre part, « la durée, depuis le commencement jusqu'à la conclusion. »

Cette période des 9 jours de *Soukkot* constitue un moment clé de l'expérience humaine. Le Rav Berros relève que les quatorze premiers jours du mois de Tichri peuvent **aussi** être considérés comme une préparation à la fête des cabanes ou fête des tentes. Car ils conduisent à ce rendez-vous avec la Joie. Mais de quoi être joyeux ? La réponse est : du fait que le Maître de l'univers Est. La Soukka se révèle à l'image du monde : si fragile qu'elle pourrait être balayée par les vents, si accueillante qu'elle permet la convivialité.

A-t-on vu une Soukka détruite par les éléments ? Non. Assiste-t-on à des disputes dans une Soukka ? Non. Cette soudaine sacralisation du monde par la joie constitue une part essentielle de la fête. Le moment de se réjouir est effectivement un temps où l'étude de la signification de la fête prédispose à la joie, ce qui ne retire rien à la gravité de situations. Indépendamment des

tragédies et des drames, la réflexion peut aussi se porter sur cette question : comment, en un monde si tourmenté et parfois au bord du précipice, augmenter sa propre joie ?

« C'est pas la joie », chante donc Henri Salvador, sauf « au niveau de l'amour. » Quel est cet amour ? Celui que vous voulez désigner comme tel. Il peut s'agir de la profondeur de la foi, du réconfort de l'affection, de l'engagement, de la liberté que donne la réflexion, de la volonté de renforcer aussi son prochain. La Soukka constitue le lieu des discussions, du partage, du moment où l'on est soi-même. Plus exactement, sous le même **toit** ajouré, avec **toi**, je suis **moi**. Et comme il s'agit de Transcendance, il est possible de dire : **moi, toi, Soi**.

Alors, oui, « Dans le ciel, par-dessus le toit », dont il faut préciser qu'il laisse passer la lumière trouvant ainsi ses récipiendaire, « y'a d'la joie ». Notre propre concorde rejaillit dans l'En Haut, en une merveilleuse capacité de la créature à se rendre digne de son Créateur. Le toit ajouré permet certes de mesurer notre fragilité, mais également de laisser monter la consolidation de nos liens choisis. Nous retrouvons ainsi ce que nos Sages nomment l'acceptation de la Royauté des Cieux, la *Kabbalat ol Malkhout Chamayime*.

Si le monde n'est pas dans la joie, la Soukka vient soudain, pendant plus d'une semaine et en un moment précis, démontrer le contraire. Profitons-en pour surcoter Soukkot, et non pas sous-coter la Source, à D.ieu ne plaise. Cela signifie mesurer le bonheur et la chance que représente le temps où l'on se réjouit : moi, mois avec un s comme celui de Tichri, toi, toit avec un t, Soi, Joie.